

# PANEL DÉVELOPPEMENT DURABLE

## L'avis du Président du Panel

Voici plusieurs années que je prépare et anime les réunions des experts internationaux qui forment le Panel développement durable du groupe EDF. Notre rôle est d'être une veille stratégique indépendante et de confronter régulièrement nos points de vue à ceux des spécialistes et des responsables d'EDF. Nous essayons de partager avec eux un objectif commun : avancer rapidement vers le développement durable. Ce rapport 2007 me permet de mesurer le chemin parcouru.

Les femmes et les hommes que nous rencontrons au cours de nos travaux sont impressionnants par leur dévouement pour le succès de leur entreprise et par leur engagement pour une solidarité active avec les sociétés servies par l'entreprise. S'il y a une chose qui semble distinguer EDF, c'est ce croisement, à chaque niveau de décision, des enjeux éthiques et sociétaux avec les enjeux économiques et de compétitivité. Je crois même pouvoir dire que l'ouverture du capital et la libéralisation du marché de l'énergie ont eu un effet catalytique sur la réflexion éthique, la qualité du dialogue avec les parties prenantes et les démarches innovantes de service public d'un grand énergéticien responsable de son impact écologique. Elles deviennent ainsi une dimension de compétitivité et de création de valeur. L'année 2007 s'est ouverte avec l'impact continu du rapport Stern (oct. 2006) et du Pacte écologique de Nicolas Hulot. Puis l'oscar pour *Une vérité qui dérange* d'Al Gore, le Paquet Énergie du Conseil de l'Europe, le 4<sup>e</sup> rapport du GIEC, le Grenelle de l'environnement, le prix Nobel de la paix et la 13<sup>e</sup> Conférence à Bali des parties au Protocole de Kyoto se sont succédés. Ils ont déclenché un net tournant dans la prise de conscience du risque climatique et de la nécessité d'agir. D'autre part, le changement climatique affecte de façon notable les résultats financiers par la douceur des hivers, les sécheresses d'été ou les tempêtes.

On pourrait donc attendre que les analyses des spécialistes EDF et leur dialogue avec les experts externes nourrissent une déclaration forte de la direction du Groupe de sa volonté de réduire le risque climatique. Certes, on peut entendre et lire un total engagement

Médiathèque EDF – Gilles LARVOR



pour le renouveau du nucléaire et des efforts importants pour l'éolien, le photovoltaïque et la commercialisation de services d'efficacité énergétique. Mais l'investissement pour l'optimisation et l'extension des capacités thermiques dépasse encore ce qui est consacré au bond en avant des renouvelables. EDF reste le second parmi les grands émetteurs de gaz carbonique en France. Ses rapports de développement durable ont affiché une diminution de 2002 à 2007, sans pourtant préciser la part des pics et des aléas de consommation électrique.

On aimerait donc un objectif clair et ambitieux, aligné sur les engagements politiques pour 2020 de la France et de l'Europe. L'extension des parcs d'éoliennes sur tout le territoire et des champs photovoltaïques en sites isolés ou intégrés au bâtiment vont continuer à réduire les aléas de production et le recours aux générateurs thermiques les moins efficaces. Jumelé à son objectif stratégique d'une disponibilité nucléaire de plus de 85 %, on aimerait entendre EDF s'engager sur une réduction, à

moyen terme, de 50 % de ses émissions de CO<sub>2</sub> par rapport à 1990. C'est plausible sans être facile.

Tout en donnant l'exemple aux autres grands émetteurs de CO<sub>2</sub>, un tel défi stimule l'innovation interne. Il augmenterait sans doute la pression sur les promesses de solutions de réduction de la demande et d'éco-efficacité énergétiques faites aux entreprises et aux particuliers. Car, à ce jour, les 45 622 contrats Équilibre certifiant l'origine renouvelable des électrons sont bien peu pour une clientèle de plus de 28 000 000 de compteurs. La présentation du nouveau programme Bleu Ciel est séduisante ; mais il faudrait des objectifs chiffrés pour stimuler les progrès et des résultats mesurés pour en apprécier les bénéfices.

En fait, il y a chez EDF, comme chez une majorité d'entreprises, une différence énorme entre la précision de l'expression, au plus haut niveau, de sa stratégie financière et la précision du suivi de ses résultats et ses déclarations, plus rares et floues, autour des enjeux de développement durable.



L'entreprise durable est celle qui sait augmenter sa valeur ajoutée et réduire ses impacts écologiques et améliorer sa contribution sociétale. Et qui sait où elle veut aller, le dit et le fait année après année. On attend ainsi une symétrie à la fois entre les ambitions, la rigueur de la gestion financière, la clarté d'une vision de développement durable, sa stratégie et ses objectifs. De rapport en rapport, depuis 2003, j'ai pu suivre comment la réflexion sur les enjeux écologiques, éthiques, sociétaux et économiques s'est approfondie, comment le champ des indicateurs de développement durable s'est élargi et comment les témoignages de performance et de progrès se sont enrichis.

Nous apprécions le chemin parcouru jusqu'à fin 2007.

Mais où veut être EDF en 2012, en 2020 ?

### Claude Fussler

Président du Panel développement durable. Directeur pour les Nations unies de l'initiative Caring for Climate



## COMPOSITION DU PANEL

### Brenda Boardman, Université d'Oxford, Royaume-Uni

Responsable de Lower Carbon Futures. Responsable de la section Énergie de l'Environmental Change Institute, université d'Oxford.

### Claude Fussler, France

Conseiller en stratégies de développement durable et d'innovation. Membre du conseil d'administration de WBCSD. Conseiller du Pacte mondial des Nations unies.

### Peter Goldmark, États-Unis

Directeur de la campagne Climat au sein de l'Environmental Defence Fund, États-Unis. Ancien PDG de l'International Herald Tribune.

### Daniel Lebègue, Transparency International, France

Président de la section française de Transparency International. Ancien directeur général de la Caisse des dépôts et consignations.

### Philippe Levègue, Care International, France

Responsable de la section française de l'ONG de développement international et d'assistance d'urgence CARE International.

### Ezio Manzini, Politecnico Milano, Italie

Professeur de design au Politecnico de Milan. Professeur titulaire de design dans le cadre du programme de recherche patronné par l'université polytechnique de Hong Kong.

### Fritz Vahrenholt, Repower, Allemagne

Président du conseil d'administration de Repower Systems AG, ancien sénateur à l'environnement de la ville de Hambourg et ancien membre du conseil d'administration de Deutsche Shell.

### Farid Yaker, Enda, France

Responsable d'Enda, ONG spécialisée dans les programmes d'investissement et de développement pour les pays du Sud.

### Rajendra K. Pachauri, TERI, Inde

Conseiller spécial du Panel. Directeur Général de Tata Energy Research Institute et président du panel intergouvernemental sur les changements climatiques des Nations unies.

### Jean-Louis Mathias, Groupe EDF

Membre du TOP 4. Directeur Général Délégué Intégration et Opérations Dérégulé France.

### Yann Laroche, Groupe EDF

Membre du TOP 4. Directeur Général Délégué Ressources Humaines.

### Claude Nahon, Groupe EDF

Directrice du Développement durable.